

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

RDC : LE CARDINAL MONSENGWO EST DÉCÉDÉ !

LE CARDINAL Laurent Monsengwo Pasinya est décédé, hier 11 juillet, à Versailles, près de Paris, à l'âge de 81 ans, six jours après son évacuation. « J'ai la profonde douleur d'annoncer à la communauté chrétienne catholique et à toutes les personnes de bonne volonté le décès du Cardinal Laurent Monsengwo », a tweeté le Cardinal Fridolin Ambongo, archevêque de Kinshasa.

MALI : HOMMAGE AUX VICTIMES DES MANIFESTATIONS

IL Y A UN an, 14 personnes périssaient suite à l'intervention des forces de l'ordre lors des manifestations contre le régime du président déchu Ibrahim Boubacar Keita, selon des chiffres des Nations unies et de l'ONG Human Rights Watch. Une cérémonie était organisée, hier 11 juillet, en leur hommage dans la mosquée de l'imam Dicko, située à Badalabougou. Le quartier était alors l'épicentre de la contestation à l'ancien régime.

LE RWANDA, NOUVEAU GENDARME DU MOZAMBIQUE

LE RWANDA a annoncé l'envoi d'un millier de soldats au Mozambique pour aider à lutter contre les groupes jihadistes dans la province de Cabo Delgado. Ces groupes, connus localement sous le nom d'Al-Shabab, font régner la terreur, depuis près de quatre ans dans le nord-est du pays et aurait fait près de 3 000 morts. Selon Kigali, ce déploiement commencera immédiatement. Le mois dernier, la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) a également indiqué qu'elle enverrait des troupes pour éviter que la menace ne déstabilise la région.

Migrants : 2 100 morts en un an !

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

A en croire une étude de l'ONG Caminando Fronteras, présentée récemment, près de 2 100 personnes sont mortes en tentant de rejoindre l'Espagne par la mer, durant le premier semestre de cette année. Un nombre cinq fois plus élevé que celui enregistré pour la même période de l'an dernier.

«C'est une année horrible», a dénoncé Helena Maleno présidente de l'association espagnole Caminando Fronteras lors d'une conférence de presse de présentation du bilan humain des traversées.

Au total, 2 087 migrants originaires de 18 pays, principalement d'Afrique de l'Ouest, ont péri en tentant de se rendre en Espagne entre janvier et juin contre 2 170 durant toute l'année 2020. En 2021, plus de 90 % des décès (1 922) ont eu lieu lors de 57 naufrages sur la route maritime vers les îles espagnoles des Canaries.

Depuis fin 2019, les arrivées de migrants ont bondi sur l'archipel espagnol en Atlantique, en face des côtes africaines. La route la plus courte vers les îles Canaries à partir des côtes marocaines fait plus de 100 km, une traversée particulièrement dangereuse en raison des forts courants océaniques. Selon Helena Maleno, l'augmentation du nombre de décès cette année serait due à une plus grande utilisation des bateaux pneumatiques, qui sont moins sûrs, les migrants ayant du mal à trouver des bateaux en bois. La militante dénonce également une coopération insuffisante entre les services de secours espagnols et marocains. «Il n'y a pas de coordination. Les informations ne circulent pas entre les deux États», a-t-elle dénoncé. La militante a affirmé qu'il arrive régulièrement qu'aucun secours espagnols ou marocains - ne soit envoyé vers les embarcations en détresse. «Les migrants peuvent passer une journée entière à se noyer».

La coopération entre le Maroc et l'Espagne s'est dégradée depuis une crise diplomatique en mai lorsque des milliers de migrants



Photo: DR

Les plus chanceux des candidats à la traversée vers l'Europe

subahariens et marocains sont entrés illégalement dans l'enclave espagnole de Ceuta. Helena Maleno estime également que l'augmentation du nombre de décès enregistrés est également due au fait que les membres des familles

des migrants sont plus nombreux à signaler à l'ONG la disparition de leurs proches en mer.

Selon l'Organisation internationale des migrations (OIM), dont la méthodologie est différente, 193 migrants sont morts sur la route

des Canaries et 148 en Méditerranée occidentale depuis le début de l'année. D'après le ministère espagnol de l'Intérieur, 12 622 migrants sont arrivés en Espagne par voie maritime au premier semestre.

Enjeux d'une crise



Photo: DR

Ceuta, en Espagne, l'un des lieux privilégiés de débarquement

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

La gestion de la crise des migrants est un nœud gordien des liens entre l'Espagne et le Maroc. Surtout que les 17 et 18 mai 2021, les douaniers marocains auraient laissé entrer un flot de compa-

trioties à Ceuta. Les candidats à l'exil n'ont eu qu'à nager pour rejoindre la ville autonome espagnole, au nord du Maroc. Les autorités espagnoles ont comptabilisé 9 000 migrants entrés à cette période, mais craignent que ce nombre soit allé jusqu'à 11 000. Du jamais-vu. Parmi eux, environ 1 200 mineurs.

Le 23 mai, environ 7 000 de ces migrants, essentiellement des adultes, ont été raccompagnés au Maroc, par le biais de procédures dites « de refoulement à chaud » (devolucion caliente), autorisées depuis 2020 par la Cour européenne des droits de l'homme, en complément des accords de 1992 sur les expulsions des harragas (« migrants » au Maghreb), décriés par les ONG.

L'origine de la crise ? Des tensions diplomatiques entre l'Espagne et le royaume chérifien. Car, en avril, le leader du Front Polisario, Brahim Ghali, chef indépendantiste sahraoui malade du Covid, a été hospitalisé à Logroño, en Espagne, sous un nom d'emprunt algérien.

De quoi enflammer le Maroc pour qui cet homme est l'ennemi public numéro un. L'Espagne a accusé son voisin du sud d'avoir conduit en bus des volontaires jusqu'à Ceuta. D'avoir délibérément violé sa frontière.